*Une nouvelle espèce d'*Holcothrombidium (*Acarien, Thromb.*).

Par Marc André.

En 1945 H. Womersley (*Rec. South. Austr. Mus.*, VIII, p. 337) a créé le genre *Holcothrombidium* pour les espèces de *Microthrombidiinae* chez lesquelles les soies ou papilles dorsales sont uniformes ou bien, si elles sont de tailles et de formes différentes, les plus grandes, décombantes et quelque peu squamiformes, ont leurs bords latéraux plus ou moins courbés en dessous jusqu'à former une sorte de canal ventral ou donnant à la papille un aspect galéiforme.

Par la structure de ses papilles, l'échantillon dont nous donnons la description ci-dessous se classe incontestablement parmi les *Holcothrombidium* et nous dédions cette espèce à l'éminent acarologiste H. Womersley, créateur de ce genre.

Holcothrombidium Womersleyi nov. sp.

Le type de cette nouvelle espèce mesure 715 µ de longueur sur 380 µ de largeur.

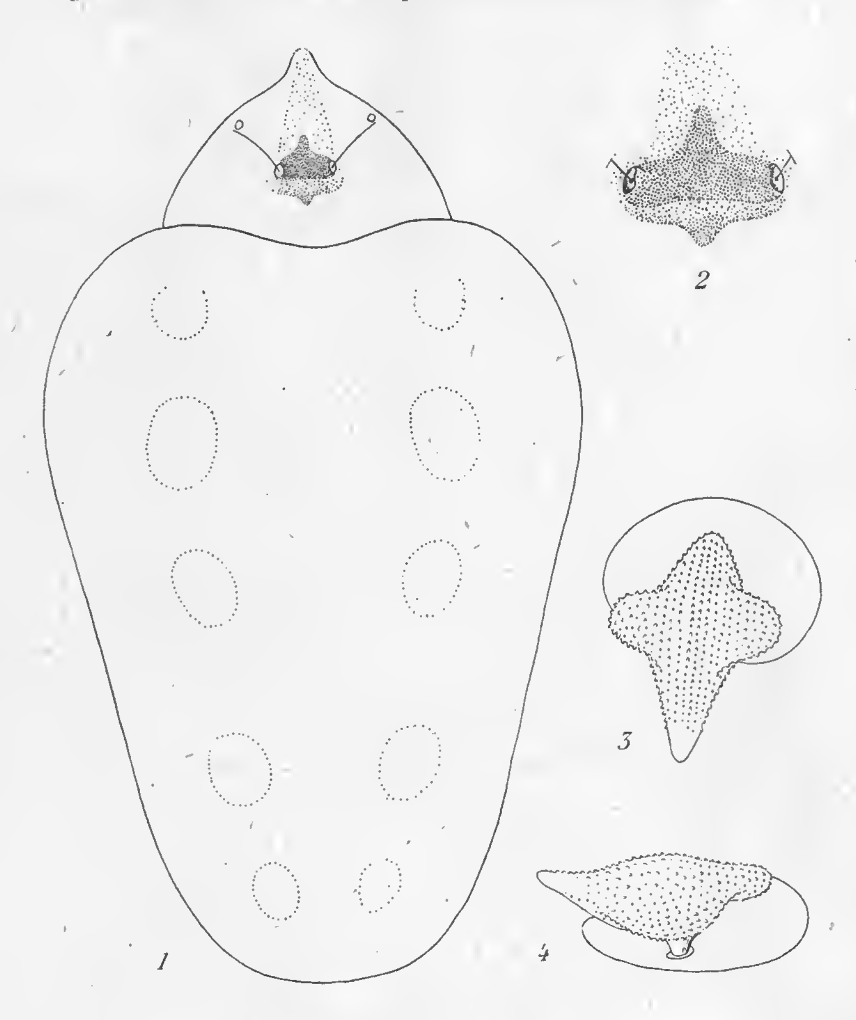
L'hysterosoma présente des saillies humérales bien arrondies et porte, sur sa face dorsale, des aréoles ovales déprimées, au nombre de 10 (5 de chaque côté de la ligne médiane) ; elles ne possèdent pas de pore en leur milieu et chacune d'elles est recouverte de papilles semblables à celles que l'on trouve sur le reste du corps.

Les papilles recouvrant la face dorsale de l'idiosoma sont toutes de même structure et de même taille (20 µ). Chacune d'elles prend naissance au centre d'un petit écusson circulaire dont le diamètre est d'environ 20 µ. Ces papilles présentent un aspect tout à fait caractéristique très voisin de la forme figurée (p. 338, fig. 28 D-E) par Womersley pour *H. cygnus*. Elles diffèrent cependant de l'espèce néo-guinéenne par leur forme plus aplatie, le développement plus accusé de la pointe proximale et la position presque horizontale des bords latéraux qui donnent ainsi à l'organe un aspect quadrilobé si on l'examine dorsalement. Toute la surface de la papille (sauf à sa pointe distale) est recouverte de petites aspérités disposées en lignes plus ou moins régulières.

La face ventrale du corps est entièrement couverte de papilles semblables aux dorsales.

On observe un œil sessile ; bien développé, de chaque côté du

propodosoma. La crête métopique est composée d'une aréa sensilligère fortement chitinisée et portant sur ses bords latéraux les



Holcothrombidium Womersleyi M. André.
Fig. 1, face dorsale, X 170 ; fig. 2, crête métopique ; fig. 3, papille recouvrant l'idiosoma, vue dorsale X 1500 ; fig. 4, *id.*, vue de profil.

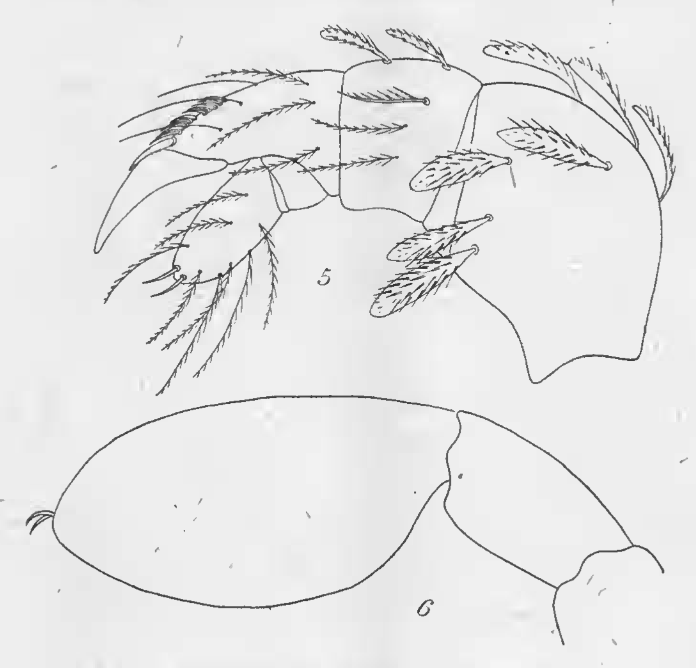
fossettes sensilligères qui donnent chacune naissance à une soie sensorielle simple ; cette aréa se prolonge antérieurement par une courte bandelette médiane un peu plus longue que la bandelette

postérieure, tout à fait réduite. La crête s'étend jusqu'au vertex par une bande longitudinale médiane peu chitinisée.

Les pattes mesurent respectivement : I, 510 μ ; II, 350 μ ; III, 330 μ ; IV, 550 μ.

Chez celles de la première paire le tarse a une longueur (150 μ) dépassant légèrement le double (2, 14) de sa largeur ; il est de forme assez régulièrement ovale. Le tibia est long de 78 μ.

Les palpes maxillaires sont peu développés mais présentent de



Holcothrombidium Womersleyi M. André.
Fig. 5, palpe maxillaire ; fig. 6, tibia et tarse de la 1re paire de pattes X 365.

bons caractères spécifiques. Le quatrième article porte, sur sa face dorso-interne, deux peignes : l'antérieur est composé de 6 épines, dont la première, plus robuste, constitue un ongle accessoire ; le postérieur est formé de 5 épines.

Cette espèce est représentée par un seul individu, adulte, recueilli le 17 août 1945 dans un gîte temporaire d'Ecureuil volant (*Anomalurus*), dans la réserve forestière du Banco (Côte-d'Ivoire), par M. Delamare Deboutteville.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.